

[Text]

• 2155

Mr. Davis: I think the consultation to which I was referring was the one with the provincial ministers of fisheries. I did not prior to our announcement talk to the individual fishermen's representatives but only to the department.

Mr. Bell: Mr. Minister, they understood there was to be consultation, they understood that you said there was to be consultation, and it has not taken place. Those are my questions.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Bell.

Mr. McGrath: This is not hypothetical in the full sense of the word, Mr. Minister, but presumably you have arguments to present, and you have presented arguments at ICNAF. Now that the Americans have entered into this agreement with the Danes it sort of opens up a whole new game. If the Danes and the Americans carry out this agreement and continue for another five years...

An hon. Member: They will.

Mr. McGrath: ...fishing under the present agreement, notwithstanding our partial ban on commercial fishing in Canada, what can happen? I understand that 42 per cent of the total Atlantic salmon catch is accounted for by the Greenland fishery. Based on the knowledge you have, what would happen? Would the species be threatened with total extinction?

Mr. Davis: I do not think total extinction but it is going to be very badly battered, and I suppose if things really deteriorate the commercial fishery off west Greenland ceases to be interesting. If the numbers go down by 80 per cent up there that fishery is just that much less productive and the Danes and others may not see fit to go to west Greenland. But I am worried, I think we are on the edge of extinction here, and this is one of the reasons we felt we had to move as we did.

I was hopeful a year ago that the Danes really meant what they implied, namely that they would be pulling back and reducing the pressure in the summer of 1971. In fact they used a lot more gear. Some of those vessels drag 15 miles of net. They are putting in up there a fantastic effort. If the catch does drop off because the species is really threatened then I suppose they will switch their vessels faster to some fishery down off Africa. They are in some measure subsidizing the conversion of those vessels. They dropped from 14 to 12 vessels last year.

Mr. McGrath: Has there ever been any attempt to use our position vis-à-vis the Faeroese fishing rights in the Gulf of St. Lawrence as a lever to extract some meaningful agreement with the Danes—because I understand we just concluded an agreement with the Faeroese, the Danes, who fish in the Gulf of St. Lawrence, which we claim as our inland water.

Mr. Davis: The sole purpose of those negotiations, as I understand it, was to progressively phase these people completely out of our waters, which include the Gulf of St. Lawrence, and we were not at the same time

[Interpretation]

M. Davis: Les entretiens dont j'ai parlé réunissaient les ministres provinciaux des Pêches. Avant que notre annonce ne soit faite, je n'ai eu aucune conversation avec les représentants des pêcheurs; je n'ai traité qu'avec le ministère.

M. Bell: Ils ont cru qu'il y aurait des consultations, c'est ce qu'ils ont cru comprendre et pourtant aucun entretien n'a eu lieu. Ce sont mes questions.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Bell.

M. McGrath: Tout ceci n'est pas véritablement hypothétique, monsieur le ministre; vous avez probablement des arguments et vous en avez probablement présentés à la CIPNA. Maintenant que les Américains ont signé cet accord avec les Danois, c'est une toute autre histoire. Si les Danois et les Américains appliquent cet accord et continuent, pendant encore cinq ans...

Une voix: Ils continueront.

M. McGrath: ...à pêcher en vertu du présent accord, malgré notre interdiction partielle de la pêche commerciale au Canada, qu'arrivera-t-il? Si je comprends bien, 42 p. 100 de tout le saumon pris dans l'Atlantique est pêché au Groenland. Selon vous, que se produira-t-il? L'espèce serait-elle menacée d'extinction?

M. Davis: Je ne crois pas que l'on puisse parler d'extinction, mais l'espèce serait dangereusement mise en péril et j'imagine que si les choses continuent à se détériorer de la sorte, la pêche commerciale au large des côtes occidentales du Groenland cessera d'être rentable. Si la quantité de saumon diminue de 80 p. 100, la pêche sera d'autant moins productive; les Danois et les autres ne s'intéresseront plus à cette région. Cependant, je m'inquiète; à mon avis, nous sommes à la limite de l'extinction de ce poisson et c'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons cru devoir agir de la sorte.

Il y a un an, je croyais que les Danois étaient sérieux et qu'ils se retireraient peu à peu, réduisant ainsi la pression au cours de l'été 1971. Ils n'en ont rien fait, au contraire. Certains navires traînent 15 milles de filets. Ils déploient des efforts fantastiques là-haut. Si la prise diminue parce que l'espèce est véritablement menacée, j'imagine qu'ils dirigeront plus rapidement leurs navires quelque part le long des côtes de l'Afrique. Ils subventionnent dans une certaine mesure la conversion de ces navires. Leur nombre est passé de 14 à 12 l'an dernier.

M. McGrath: A-t-on déjà tenté d'utiliser notre position vis-à-vis du droit qu'ont les îles Faeroe de pêcher dans le golfe Saint-Laurent comme moyen de pression pour en arriver à quelque entente avec le Danemark. Si je comprends bien, nous venons tout juste de conclure une entente avec les îles Faeroe, c'est-à-dire le Danemark, qui pêchent dans le golfe du Saint-Laurent que nous considérons comme nos eaux intérieures.

M. Davis: A mon avis, le seul but de ces négociations est d'exclure progressivement, mais complètement, ces pêcheurs de nos eaux qui comprennent le golfe du Saint-Laurent; nous étions donc mal placés pour leur deman-